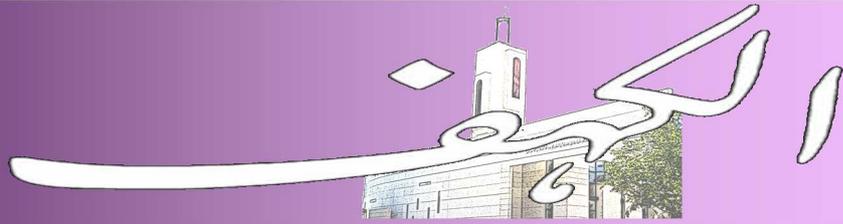


Les louanges sont adressées à Allah, Créateur de toute chose, du petit atome à la supernova. Pas une feuille ne tombe d'un arbre sans qu'Il ne le sache. Rien ne Lui échappe. Il a créé l'humanité, lui a fait peupler la terre qu'Il a rendue habitable pour elle. Il a fait pousser toutes sortes de fruits, de légumes et de végétaux, nous a asservi les espèces animales afin de nous faciliter la vie, a établi sentiers et ruisseaux pour nous permettre de traverser les continents, nous a appris à naviguer en mer, dans le ciel et même dans l'espace le plus proche. Il nous a donné la faculté de lire, d'écrire, d'apprendre, d'écouter, d'observer et de réfléchir. Il s'est fait connaître à nous par l'entremise de Ses prophètes et Messagers qu'Il a envoyés par Miséricorde envers nous, pour nous sauver des ténèbres de l'ignorance. Il est Lui certes le Clément, le Miséricordieux. Tout amour, compassion ou douceur que l'on ressent provient d'une partie infime de Sa Miséricorde. Qu'imaginez alors, lorsque l'on sait que la plus grande partie de cette Miséricorde Divine - 99% - est destinée à ceux qui se seront conformés à la volonté Divine ; croyants en leur Seigneur, obéissants à Ses Messagers, faisant le bien autour d'eux, et y appelant les gens. En vérité, il y a dans cet « au-delà » que Dieu a promis à ceux qui ont cru et fait le bien, ce dont nul n'a jamais entendu parler, que nul n'a jamais vu, et ce qu'aucun esprit n'a pu même imaginer ! C'est cela la finalité même de notre existence, tandis que cette vie pleine d'imperfections, de difficultés et d'épreuves n'est que le moyen qui nous a été donné pour l'atteindre. « Béni soit Celui qui détient le pouvoir suprême et qui est capable de tout ; qui a créé la mort et la vie afin de vous tester et de voir qui agirait le mieux... » [68;1-2]



Les Noms d'Allah

Il est le Clément, le Miséricordieux

Après avoir consacré un article au nom de Dieu, Allah, nous poursuivons notre thématique par deux autres de Ses noms qui lui sont associés dans la *basmala*, à savoir, *Al Rahman* et *Al Rahim*. L'importance particulière de ces noms est attestée par le fait qu'Allah nous commande, avant chacun de nos actes, de les mentionner dans cette célèbre formule que l'on peut traduire par : au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux (*Al Rahman*), le Très Miséricordieux (*Al Rahim*). Ils se retrouvent en introduction de chaque sourate du Coran - sauf *Al Tawbah* -, et dans les premiers versets de la sourate *Al Fatiha*, 'la mère du Coran'. Cette tradition est même antérieure au Prophète Mohammed ﷺ comme le confirme le Coran avec l'histoire de Soulayman, dont la lettre qu'il a envoyée à la reine de Saba, Balqis, fut introduite par la *basmala*.



Les noms *Al Rahman* et *Al Rahim* sont deux superlatifs dérivant du mot *rahma*, que l'on traduit par miséricorde et qui suggère la bonté, la compassion, la bienveillance, la clémence, etc. On tire d'ailleurs de cette même racine (*rahm*) les mots signifiant le lien de parenté et l'utérus maternel qui évoquent également la

douceur, la tendresse et l'amour.

Selon cette définition, on peut comprendre donc par *Al Rahman* et *Al Rahim*, Celui qui fait miséricorde. Nos savants ont toutefois établi une distinction entre ces deux noms.

Ainsi, *Al Rahman* est un nom qui s'applique exclusivement à Dieu, comme le nom Allah. On trouve d'ailleurs dans le Coran : 'Dis : invoquez Allah ou invoquez *Al Rahman*, quelle que soit la façon de l'invoquer, Il a les meilleurs noms' [17;110]. *Al Rahman* est Celui dont la 'miséricorde s'étend sur toute chose' [7;156]. Il déverse Sa miséricorde et Sa bienveillance, ici-bas, sur toutes Ses créatures sans exception, aux hommes, qu'ils soient croyants ou non, bons ou mauvais, comme aux animaux, aux plantes, etc. En effet, quel que soit le comportement de Ses créatures, Dieu ne cessera jamais de les nourrir, de leur fournir l'air et l'eau nécessaires à la vie, la santé, etc. Le Prophète ﷺ nous dit : 'Dieu a divisé la miséricorde en cent parties. Il en a fait descendre 1% sur terre. C'est par celle-ci que les créatures se montrent de la bienveillance et de la miséricorde, à tel point que la bête soulève son pied au-dessus de son petit par crainte de le blesser.' [Al Boukhari]

Quant à *Al Rahim*, en plus d'être un nom divin, il peut aussi désigner un homme doté de miséricorde et de compassion, sans comparaison aucune avec la miséricorde divine. À la différence

d'*Al Rahman*, la miséricorde à laquelle renvoie le nom *Al Rahim* n'est accordée qu'aux seuls croyants. Elle consiste dans le pardon, l'indulgence, la guidée, la préservation de l'enfer et l'entrée au paradis. En parlant des croyants qui font des bonnes œuvres Dieu dit qu'Il 'les fera bientôt entrer dans Sa miséricorde, Dieu est Celui qui pardonne, il est *Al Rahim*' [9;99].

La miséricorde de Dieu est donc absolue et parfaite, et Ses bienfaits sont illimités, 'et si vous comptiez les bienfaits d'Allah, vous ne pourriez les dénombrer' [14;34]. La manifestation la plus éclatante de Sa miséricorde réside dans le fait que Dieu ne cesse de nous accorder pardon et guidée bien que nous soyons injustes et ingrats, 'si ce n'était la grâce de Dieu et Sa miséricorde [il vous punirait à l'instant] mais Il est Celui qui accueille le repentir, le Sage' [24;10]. En effet, Allah a décrété pour Lui-même : 'Ma miséricorde a surpassé Ma colère' [Mousslim]. Ainsi, plutôt que de nous châtier sans délai pour nos fautes, Allah préfère nous pardonner et nous montrer la voie qui mène au succès par le biais de Son Prophète ﷺ qu'Il n'a envoyé que comme une miséricorde pour l'Univers [21;107], et du Coran 'qui est un éclaircissement de toute chose, un guide, une miséricorde et une bonne annonce pour ceux qui se sont soumis' [16;89].

Ceci étant dit, le serviteur de Dieu, bénéficiaire de Ses bienfaits, est également son repré-

sentant (*khalifa*) sur terre, et il se doit, à ce titre, de se parer, dans la mesure du possible, des qualités divines en l'occurrence de la miséricorde.

Or, alors que nos conditions de vie ne cessent de s'améliorer et que nous faisons des progrès scientifiques et techniques à un rythme jamais vu dans l'histoire, et ceci par la miséricorde d'Allah, nous constatons que les hommes, devant cette abondance, deviennent de plus en plus égoïstes, cupides et intolérants. Il est donc temps pour le musulman de revenir à l'essentiel et de s'identifier de nouveau à Son Seigneur en adoptant cette qualité sublime qu'est la miséricorde. Ce n'est qu'à cette condition qu'il pourra prétendre devenir un digne ambassadeur de Dieu

sur terre, à l'image de Son Messager ﷺ : 'C'est par une miséricorde d'Allah que tu as été doux envers eux. Si tu avais été rude, au cœur dur, ils se seraient éloignés de toi' [3;159]. Il n'est pas concevable d'espérer gagner le cœur des gens par l'arrogance, le mépris, l'agressivité et la violence, 'Dieu est bienveillant et il aime la bienveillance. Il accorde par bonté ce qu'il n'accorde pas par dureté.' [Mousslim].

On constate malheureusement cette absence de miséricorde au sein même de la communauté musulmane. Ainsi, les liens de parenté, qui sont la base de la miséricorde, sont rompus sans raison, les couples se séparent pour un oui ou pour un non, et les musulmans se déchirent entre eux pour des divergences

dérisoires, formant une multitude de groupes se détestant les uns les autres.

Le Prophète ﷺ nous donne pourtant le remède au durcissement des cœurs dans cette parole : 'fais miséricorde à l'orphelin, caresse sa tête, donne-lui de la nourriture, alors ton cœur s'attendrira et tu obtiendras ce dont tu as besoin' [Al Tabarani, auth. Al Albani]. Il nous faut donc cultiver les bonnes actions en s'assurant au préalable de s'éloigner de l'excès des plaisirs et des loisirs qui nous détournent de notre objectif et de notre nature première. Il suffit en conclusion de rappeler que 'Dieu ne fait pas miséricorde à celui qui ne fait pas miséricorde aux hommes' [Al Boukhari].

Éviter l'excès de zèle dans la *da'wa*

« Du fait de leur enthousiasme lorsqu'ils découvrent - ou redécouvrent - l'Islam, et dans le but de recommander le bien et d'interdire le blâmable, nombre de jeunes se heurtent au problème suivant ; comment réagir positivement face aux mauvais comportements des nôtres ?

Ce qui rend la tâche particulièrement difficile :

1. Un enthousiasme parfois accompagné de sévérité, résultat d'une éducation religieuse incomplète ou incorrecte.

2. La nature du jeune, inconscient des préoccupations du plus âgé et incapable d'imaginer les circonstances particulières et les difficultés rencontrées par ce dernier sa vie durant.

3. Les aînés veulent guider les plus jeunes à cause de leur différence d'âge et d'expérience, et ne comprennent pas les changements de comportements des jeunes qu'ils ont vus grandir.

Au sujet de toutes ces vérités, le Coran est très clair : *Nous avons enjoint à l'être humain de la bonté envers ses parents* [46:15]. *Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas ; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable* [31:15].

Ainsi, il convient à tous les acteurs de socialisation de rappeler l'importance de prendre soin des plus âgés - tout particulièrement les parents - et de les respecter. Faire preuve d'optimisme, et plutôt que de dévoiler leurs fautes, se rappeler de leurs bonnes actions en ayant conscience que les actes vertueux annulent les péchés. Y a-t-il quel-

Apprendre des invocations

Quand on est éprouvé ، وَفُذِّرْتَ عَلَى الْخَلْقِ ، اللَّهُمَّ بَعْلِمِكَ الْغَيْبِ ، وَأَحْبَبِي مَا عَلِمْتَ الْحَيَاةَ خَيْرًا لِي ، وَتَوَقَّئِي إِذَا كَانَتْ الْوَفَاةَ خَيْرًا لِي

D'après Ammar Ibn Yasar, le Prophète ﷺ a dit : **O mon Seigneur, Toi qui connais le monde de l'invisible et qui as la puissance de la création, prolonge ma vie tant que Tu sais que celle-ci m'est source de bien, et reprends mon âme dès lors que tu sais que la mort est pour moi meilleure...** [Ahmad & Al Nasai, hassan]

Ce que nous retenons :

1- Dieu sait et peut absolument tout. Son savoir et son pouvoir n'ont aucune limite. 'Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient.' [24;35]

2- Notre vie est notre capital et notre plus grande richesse. C'est la seule occasion que nous avons de faire nos preuves au travers des épreuves, et c'est en fonction de nos œuvres que nous serons rétribués dans la demeure de l'éternité. Aussi devons-nous tenter de 'profiter au maximum' de cette vie pour s'élever et se rapprocher le plus possible d'Allah, par la piété et les bonnes œuvres.

3- Pour que les invocations aient plus de chance d'être exaucées, nous interpellons Allah par Ses attributs et ainsi nous reconnaissons Sa Grandeur. 'C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms' [7;180].

4- Nous ne devons pas souhaiter la mort lorsque nous sommes dépassés par les événements, que la maladie ou la pauvreté nous surprennent. D'après Anas, le Prophète ﷺ a dit : 'Que l'un de vous ne souhaite pas la mort à cause d'un mal qui l'a frappé. S'il doit absolument le faire, qu'il dise : 'Seigneur Dieu ! Laisse-moi en vie tant que la vie est pour moi un bien et fais-moi mourir si la mort est meilleure pour moi' [Al Boukhari & Mousslim]. En effet,

pour certains une vie plus longue peut permettre de multiplier les actes d'adorations et de demander pardon pour ses péchés mais pour d'autres une vie plus courte permet d'éviter les mauvaises actions.

5- Nous nous remettons à Allah complètement pour qu'il nous choisisse ce qu'il y a de meilleur pour nous, car Il est certes Le Connaisseur dont le savoir dépasse de loin notre petit esprit. 'Il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas' [2;216].

Et Allah sait mieux

Suite p.3

qu'un dont les actes soient tous bons ? N'est-ce pas assez noble, déjà, que les défauts d'une personne puissent être dénombrés ? On se rappelle plus facilement des faux-pas des nôtres que de leurs prières et de mandes de pardon auprès du Très Haut.

Et quand bien même nous nous définirions comme doux avec nos proches, gardons à l'esprit qu'il existe des niveaux de douceur, de patience et d'affection supérieurs vers lesquels nous devons tendre.

Le rôle des jeunes au sein du foyer :

1. Se rendre utile en servant ses parents selon ses prédispositions.

2. Organiser l'enseignement religieux en famille (*al da'wa*) de façon ludique, à l'aide de supports adaptés (livres, vidéos, cercles de rappel, etc.).

3. Adopter une éthique exemplaire (patience, générosité, douceur, calme et retenue - malgré les éventuelles provocations -) afin d'être écouté, compris et suivi par les siens. Ne pas interdire à tout-va, sans preuves à l'appui.

Ce comportement peut paraître idéal, mais les jeunes doivent être éduqués dans cet esprit. Notre jeunesse doit être suivie et encouragée afin de devenir exemplaire. »

Ch. S. Al 'Awda

Après avoir abordé les dimensions intérieures, nous traiterons *incha Allah* des aspects extérieurs à adopter lors des invocations.

Se tourner vers la Qibla.

Lors de la bataille de Badr, le Prophète ﷺ vit que les polythéistes étaient bien plus nombreux que les musulmans. Il ﷺ s'est alors orienté vers la qibla, a tendu les mains et a invoqué son Seigneur... [Mouslim]. En commentant ce hadith, le très cé-

la bienfaisance dans l'histoire musulmane

Le Prophète ﷺ faisait preuve de générosité et ne craignait pas de s'appauvrir. Il ﷺ a enseigné la bienfaisance à ses Compagnons qui ont à leur tour enseigné cela aux Suivants.

Les exemples sont nombreux concernant le Prophète ﷺ et nous ne cessons de les citer dans nos articles. Mais comment les Compagnons ainsi que les *Tabiïnes* ont mis cette *sounnah* en pratique ?

Parmi eux, Talha Ibn Oubaydil-lah. Talha était l'un des premiers à avoir embrassé l'Islam, l'un des dix promis au paradis et un des six membres du conseil consultatif à l'époque du Prophète ﷺ. Il était surnommé par le Prophète ﷺ le « très généreux » à cause de ses nombreux dons. L'imam Ahmad rapporte dans son livre '*Al Zouhd*' selon Al Hassan qui a dit que Talha a vendu un de ces terrains 70 000 dinars. L'argent de la transaction est resté en sa possession toute la

nuit et il fut pris d'insomnie jusqu'au petit matin où il put enfin distribuer cette argent aux nécessiteux*.

Parlons également des pieux prédécesseurs comme Al-Layth ibn Saad. Il était d'origine égyptienne et contemporain de l'imam Malik. Il était un des plus grands juristes de son époque et un grand savant du *hadith*. Il était connu pour sa générosité et sa grande piété. L'Imam Al Dhahabi rapporte dans son livre *Siyar a'lam al nouba-la* qu'Al Layth avait des revenus annuels d'environ 20 000 dinars. Malgré cela, il ne payait jamais la zakat car il avait l'habitude de dépenser tout son argent dans le sentier d'Allah (sans rien épargner pendant un an) !

Parmi les exemples de piété et de générosité, citons à présent un sultan du nom d'Abou Saïd. Abdoullah Ibn Youssouf Ibn Radouane le cite dans son livre *Ash-*

shouhoub Al-Lami'aa. Il n'y avait rien dans ce monde qu'il préférerait autant que la bienfaisance. Il passait son temps à visiter les pauvres et les indigents et à leur venir en aide, à leur tenir compagnie et les reconforter. Il a fait construire un établissement pour les veuves, et un autre pour les orphelins et les enfants abandonnés. Il a également mis en place une association de nourrices qui accueillait chaque enfant abandonné afin de l'allaiter.

Ces quelques exemples montrent comment les compagnons et les pieux suivants ont mis en pratique les directives du Prophète ﷺ. Comment aurait-il pu en être autrement alors qu'ils sont eux-mêmes des enseignants de la *Sounnah* !! Comme le disent nos savants '*le fruit de la science est l'action*' et '*une science sans action est comme un arbre sans fruits*'.

Encart spirituel

Comment invoquer Dieu (1/2)

lèbre Imam Al Nawawi dit : *il est recommandé de s'orienter vers la qibla et de lever les mains pendant les invocations.*

Lever les mains. Le fait de lever les mains lors des invocations a été rapporté dans de très nombreux *hadiths* et à diverses occasions. C'est la raison pour laquelle l'imam Al Souyouti, dans son célèbre '*Tadrib al rawi*', qualifie ces *hadiths* de « notoires de par leur sens » (*mutawatir al ma'nawi*), degré d'authenticité le plus élevé que puisse atteindre un *hadith*. Outre le fait que cela soit légiféré avec certitude, lever les mains est également « l'une des causes de l'exaucement » des invocations selon les propos d'Ibn Uthaymin. En effet, d'après Sal-man, le Prophète ﷺ a dit : « Votre

Seigneur est Pudique, Généreux, Il se gêne de refuser les invocations de Son serviteur lorsqu'il lève les mains vers Lui » [Abou Dawoud, Al Tirmidhi, Ibn Hibban et auth. par Shou'ayb Al Ar-na'out].



Quant au fait de passer les mains sur le visage après les invocations, Le Prophète ﷺ le faisait d'après 'Omar [Al Tirmidhi] et il a recommandé à Ibn 'Abbas de le faire [Abou Dawoud & Ibn Majah]. Si Ibn Taymiya et un groupe de savants contestent l'authenticité de ces *hadiths*, Ibn Hajar et d'autres *oulamas* jugent ces

hadiths bons et voient que le passage des mains sur le visage est légiféré. Ibn Uthaymin qui adopte le premier avis rappelle cependant qu'on ne peut blâmer celui qui le fait.

Insister et répéter les invocations.

Bien qu'ayant le statut de Prophète et Messenger, il ﷺ faisait soixante-dix *istighfar* par jour [Al Bouk-hari]. Son rang élevé auprès d'Allah ne l'a jamais empêché de solliciter constamment. Il ﷺ avait pour habitude de répéter ces invocations. En effet, Ibn Mas'oud nous rapporte que le Prophète ﷺ répétait généralement trois fois chacune de ses invocations. Quand il demandait, il le faisait par trois fois... [Mouslim]. Al Nawawi s'est appuyé sur ce *hadith* pour dire qu'il est recommandé de répéter les invocations trois fois.

Le hadith entre sens littéral et sens figuré

Allah Glorifié soit-Il dit au sujet du jeûne de Ramadan : *mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue, pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir de la nuit. Puis accomplissez le jeûne jusqu'à la nuit [2;187].* Suite à la révélation de ce verset, le compagnon 'Adi Ibn Abi Hatim mit sous son oreiller deux fils, l'un de couleur blanche et l'autre de couleur noire, puis les comparait durant la nuit. Il ne démarrait finalement son jeûne que lorsqu'il y avait suffisamment de lumière pour qu'il puisse les distinguer. 'Adi alla trouver le Prophète ﷺ pour le tenir informé de ce qu'il avait entrepris pour se conformer à la directive Divine. L'Envoyé de Dieu ﷺ lui dit alors : *ton oreiller est donc bien large ! ce verset évoque simplement la distinction entre la clarté du jour et l'obscurité de la nuit [Al Boukhari].* Dans ce hadith, nous voyons comment le noble compagnon, Ibn Abi Hatim, a pris au sens littéral un texte du Coran qui avait en fait un sens figuré, imagé. En effet, ce verset, comme d'autres, au sein du Coran, utilise un sens métaphorique, car la séparation entre le jour et la nuit au moment de l'aube, laisse comme un fil qui occupe tout l'espace du ciel, d'où la remarque *'ton oreiller est donc bien large'*.

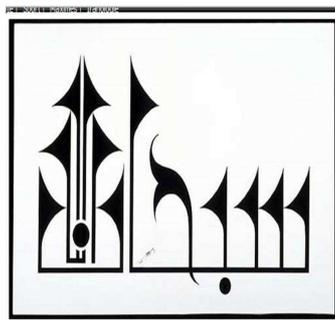
Ceci dit, le sens figuré ou *majaz* en arabe est utilisé parfois dans le Coran, et également dans la Sounnah. Être capable de distinguer quand le Prophète ﷺ utilise un sens figuré, participe à la bonne compréhension de notre religion. À l'inverse, il faut bien prendre garde de ne pas considérer comme métaphore tout ce qui dépasse la raison ou à trait aux réalités de l'au-delà ; comme l'ont fait certains courants de pensée, les moutazilites notamment. Notre présent article ne traitera que de certains exemples de sens figurés dans la Sounnah. Nous tâcherons de revenir ultérieu-

rement sur le sujet du sens figuré dans le Coran et sur celui des mutazilites, *incha Allah*.

Parfois, le sens figuré est subtil, comme lorsque l'Envoyé de Dieu ﷺ annonça que la première des mères des croyants qui mourrait après lui était celle qui avait le bras le plus long. Les femmes prirent alors cette parole à la lettre et se mirent à comparer la longueur de leur bras afin de savoir laquelle d'entre elles aurait la chance de retrouver la première le Prophète ﷺ. Or c'était Sawda qui avait le bras le plus long, pourtant ce fut Zaynab Bint Jahh qui mourut la première après le Prophète ﷺ. C'était à ce moment que ces femmes comprirent le sens réel de la parole du Prophète ﷺ qui évoquait en fait la générosité. En effet, Zaynab était connue pour être la mère des pauvres et la plus généreuse des femmes, elle était la plus prompt à tendre la main pour aider autrui et avait donc le bras plus long que les autres femmes. C'était une métaphore de la part de l'Envoyé de Dieu ﷺ.

Certains se sont également trompés quant au sens du hadith Qoudousi, dans lequel le Très Haut Glorifié soit-Il dit : *Si Mon Serviteur se rapproche de Moi d'un empan, Je me rapproche alors de lui d'une coudée ; s'il se rapproche de moi d'une coudée, Je me rapproche de lui d'une brassée ; s'il vient vers Moi en marchant, J'irai vers lui en toute hâte [Al Boukhari & Mouslim].* Si l'on prend le hadith au sens littéral, on pourrait croire que Dieu se déplace physiquement vers cet individu qui s'efforce de Lui plaire en pratiquant de bonnes actions et en faisant le bien autour de lui. C'est ce qui a conduit certains esprits trop rationalistes (l'Islam est rationnel), parmi les musulmans, à rejeter ce hadith et d'autres

du même genre, en dépit de son authenticité incontestable. Or ce hadith a un sens spirituel imagé, et signifie que comme Dieu multiplie la valeur et le mérite des bonnes actions, de dix à sept cent fois et plus encore, Il élèvera en degrés celui qui chemine vers Lui plus que ce qu'aurait mérité l'effort consenti, comme un ascenseur ou un escalator permet à celui qui fait l'effort de se placer dessus de s'élever sans se fatiguer.



Dans le même esprit, le Prophète ﷺ nous a appris que le Paradis est sous les pieds de nos mères [Ahmad & Al Nassai : Sahih] signifiant que le fait de prendre soin de sa mère, et d'être à son service, et ce quelle que soit sa religion, fait partie des œuvres qui font rentrer au Paradis. Le Prophète ﷺ nous a également dit qu'entre sa chambre et sa tribune (*minbar*), il y avait un jardin d'entre les jardins du Paradis [Al Boukhari & Mouslim], et que le Tigre et l'Euphrate prenaient leur source au Paradis [Al Boukhari]. Ibn Hazm – pourtant connu pour son penchant au littéralisme - dit en commentant ces hadiths : *le Coran et l'évidence constatée par les sens prouvent clairement que l'on ne peut pas comprendre ces hadiths au sens littéral.* Ces hadiths visent à mettre en valeur cet endroit, et le mérite qu'il y a à y prier, et le mérite de ces fleuves dans ce qu'ils apportent de bienfaits aux gens des régions qu'ils traversent. Tout bien licite dans cette vie est

comme un échantillon de ce qu'il y a au Paradis, et tout malheur est comme un échantillon de ce qu'il y a en Enfer.

Dans un autre registre, on rapporte que l'Envoyé de Dieu ﷺ a dit : *être transpercé avec une aiguille en fer vaut mieux pour vous que de toucher une femme qui ne vous est pas licite [Al Tabarani: hassan].* Nombreux sont les savants qui se sont appuyés sur ce hadith pour déclarer illicite le moindre contact physique entre homme et femme, non marié et non lié par un lien de parenté. S'il n'y a aucun débat sur la prohibition de ce genre de contact dès lors qu'il peut être accompagné par un désir de l'un ou de l'autre, peut-on s'appuyer sur ce seul hadith pour dire qu'une simple poignée de main parfaitement cordiale, dans un contexte familial ou professionnel est interdite ? Que cela ne se fasse pas dans certaines cultures cela est entendu ; mais peut-on considérer que cela est interdit religieusement dans tous les cas, lorsque l'on sait par exemple que *n'importe quelle servante de Médine pouvait prendre le Prophète ﷺ par la main et l'emmener là où elle le voulait [Al Boukhari] ?* Pour nous, la réponse est non. En général, il vaut mieux s'abstenir de tout contact, et l'on peut très bien se contenter d'un geste de la tête ou de la main pour se saluer respectueusement, comme le font certains peuples asiatiques par exemple. Pour autant, formuler l'interdiction sur la base d'une compréhension littérale du hadith nous paraît ici abusif. En effet, le 'toucher' dont il est question dans ce hadith et qui justifie la menace du Prophète ﷺ, vise plutôt le rapport extra-conjugal comme cela est confirmé par de nombreux versets coraniques, comme cette parole de Marie : *comment enfanterais-je alors qu'aucun homme ne m'a touchée [3;47].*